

L'Abomination de Dunwich (1929), **Howard Phillips LOVECRAFT** (1890-1937)

Chapitre V, traduction de Jacques Papy et Simone Lamblin

"Et il ne faut point croire", disait le texte qu'Armitage traduisait mentalement, "que l'homme est le plus vieux ou le dernier des maîtres de la terre, ou que la masse commune de vie ou de substance soit seule à y marcher. Les Anciens ont été, les Anciens sont, et les Anciens seront.[...] Kadath Les a connus dans le désert glacé, et quel homme connaît Kadath ? Le désert de glace du Sud et les îles englouties de l'Océan renferment des pierres où Leur sceau est gravé, mais qui a jamais vu la ville au fond des glaces et la tour scellée festonnée d'algues et de bernacles ? Le grand Cthulhu est Leur cousin, encore ne Les discerne-t-il qu'obscurément *Iä ! Shub-Niggurath!* Vous Les connaîtrez comme une abomination. Leur main est sur votre gorge, bien que vous ne les voyiez pas ; et Leur demeure ne fait qu'un avec votre seuil bien gardé. Yog Sothoth est la clé de la porte, par où les sphères communiquent. L'homme règne à présent où ils règnent où ils régnaient jadis ; ils régneront bientôt où l'homme règne à présent. Après l'été l'hiver, et après l'hiver l'été. Ils attendront, patients et terribles, car Ils régneront de nouveau ici-bas"